

Ce nouveau bienfait de sainte Anne fut vite connu : je dus recevoir bon nombre de visiteurs, et répondre à bien des questions concernant ma longue et cruelle maladie,

Cependant, ma famille étant anxieuse de me revoir, je dus quitter sainte Anne de Beaupré aussitôt après ma neuvaine d'action de grâces terminée. Mon bon papa vint me rejoindre, et je fis avec lui sans aucune fatigue le trajet que j'avais déjà fait si péniblement il y avait quelques jours. Je me rendis même à Roberval pour y voir une de mes sœurs, religieuse au monastère des Ursulines.

Il y a trois mois que je suis guérie ; ma santé continue d'être excellente.

Gloire et amour à la bonne sainte Anne. Merci, merci, mille fois merci !

ALMA-ROSE HUDON,
Enfant de Marie.

N. D. d'Hébertville, 20 nov. 1889.

—
ATTESTATION DU MÉDECIN.

Hébertville, 14 novembre 1889.

Je, soussigné, certifie que Melle A. Hudon, d'Hébertville, à qui j'ai donné des soins continus pendant deux mois, était atteinte d'une affection nerveuse grave, d'une maladie qui cause quelquefois la mort par inanition.

Des vomissements très fréquents, incoercibles, l'empêchaient de garder aucune nourriture ; elle était de plus en proie à de vives douleurs qui ne cédaient qu'aux calmants.

Quand cette jeune personne partit pour faire un pèlerinage à la Bonne Ste-Anne, elle était dans un état de maigreur et de faiblesse extrêmes, et j'avais perdu tout espoir de la guérir ; aussi je considère sa guérison comme miraculeuse, vu surtout son caractère de soudaineté et de permanence.

Dr T. A. TALBOT.